

» tus civiles, tiennent essentiellement à la
» religion. C'est sur cette base solide, que
» repose la félicité générale. Une société
» dont les citoyens oublient ou méconnois-
» sent les principes religieux, ne peut point
» subsister : ce désordre moral doit néces-
» sairement amener une révolution politi-
» que. Rois de la terre, méditez sur cette
» grande vérité ! La religion, plus forte que
» les armées & les soldats, affermira votre
» puissance, éloignera du trône les mur-
» mures & les factions, rendra votre em-
» pire florissant, votre législation salutaire,
» & vos peuples heureux. Le clergé doit
» donc défendre avec zèle & avec courage
» les intérêts de la religion & de la pa-
» trie ; c'est un devoir que lui prescri-
» vent l'honneur & la conscience : il doit
» s'approcher du trône avec respect &
» avec confiance, pour obtenir la confirma-
» tion de ces immunités si utiles à l'auto-
» rité même du monarque, & lui présenter
» dans ces jours qui affligent l'état, ses
» offrandes & ses dons gratuits. C'est au
» premier corps de l'état qu'appartient le
» droit d'éclairer le monarque qui aime la
» justice, la vérité, & chérit son peuple ;
» c'est à lui à le conjurer de fermer les
» issues du trône aux menées sourdes & té-
» nébreuses de la perfide adulation ; d'arrê-
» ter le torrent de ces scandales & de ces
» dissolutions, qui provoquent la justice
» divine, & outragent la sainteté des loix ;
» de forcer le vice à se cacher dans les
» ténèbres ; de récompenser la vertu par
» des distinctions publiques ; de mettre un
» frein à l'ambition des déprédateurs, à la